

Le plus ancien des jour-
naux français en
Acadie
PARAISANT TOUTS LES JEUDIS

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

ABONNEMENT

Canada \$2.00
Etats-Unis \$2.25

Les Provinces Maritimes et les élections du 29 octobre

Les observateurs impartiaux s'accordent à dire que les conservateurs vont balayer les provinces maritimes aux élections du 29 octobre. Le résultat des élections provinciales dans les trois provinces semble justifier ces prévisions.

Jusqu'à tout récemment, l'île du Prince-Edouard avait un gouvernement libéral. Il n'y avait qu'une poignée de conservateurs dans la législature. Le gouvernement conservateur, dirigé par l'hon. Aubin E. Arsenault, le premier des premiers-ministres acadiens dans nos provinces, avait essuyé une défaite presque complète. M. Arsenault avait bien donné à l'île un gouvernement à la fois progressif et économique; mais le parti auquel il était allié dans le domaine fédéral jouissait d'une impopularité telle qu'elle fut la principale cause du renversement de l'administration si habilement dirigée par notre éminent compatriote qui fut plus tard nommé juge de la Cour Suprême par M. Meighen. Il y a une couple d'années, le gouvernement libéral, quel que libéral qu'il fût, fut désastreux. Seuls, quelques libéraux échappèrent au cataclysme qui anéantit le parti libéral et porta les conservateurs au pouvoir.

L'hon. M. Blanchard, ministre sans portefeuille, fut l'un des rares survivants des phalanges libérales. Nos compatriotes acadiens de l'île ont remué ciel et terre pour obtenir de M. King son élévation au sénat pour succéder au sénateur Yeo qui avait remplacé, sous le gouvernement Laurier, l'hon. Jos. O. Arsenault, le premier et seul sénateur acadien de l'île, qui avait été nommé par le gouvernement conservateur de l'époque, par les conservateurs que les patriotes libéraux ne cessent d'accuser d'être des bigots, des fanatiques, des orangistes et je ne sais trop quoi. Mais leurs efforts sont restés sans succès et c'est un M. McArthur qui a été chargé de représenter les Acadiens au sénat. Nous remarquons dans les journaux de l'île que le sénateur McArthur travaille fort pour convaincre les Acadiens de l'île qu'ils doivent une grosse dette de reconnaissance à M. King et les encourage à voter pour ses candidats.

Les populations de la province insulaire sont soulevées contre le gouvernement King dont la politique de laissez-faire, au lieu de ne rien faire du tout, a causé le dépeuplement de campagnes, jeté les affaires dans le marasme et ruiné la classe agricole. Les conservateurs, lorsqu'ils étaient au pouvoir, du temps de Sir Robert Borden, avaient donné le ferry à l'île, élargi le chemin de fer, encouragé l'agriculture et s'étaient efforcés d'améliorer les conditions difficiles qui existent dans cette petite province, entourée de la mer et isolée du reste du pays.

Les libéraux sont restés inactifs. Les temps sont plus durs qu'ils ne l'ont jamais été. Les électeurs vont voter en masse contre le gouvernement et, après les élections du 29 de ce mois quatre députés conservateurs remplaceront les quatre membres libéraux qui, durant le dernier parlement, n'ont rien accompli qui vaille pour la province.

L'hon. Adrien Arsenault, ministre sans portefeuille dans le gouvernement conservateur de l'île, fait une campagne vigoureuse en faveur des candidats de son parti. C'est un jeune homme de talent qui a puise son éducation à l'Université du Collège St-Joseph et qui s'est distingué au barreau de sa province. Sa grande popularité et son influence contribueront puissamment au triomphe du parti conservateur.

En ce qui concerne la province de la Nouvelle-Ecosse, la victoire éclatante remportée par les conservateurs aux récentes élections provinciales est encore toute fraîche dans la mémoire de nos lecteurs et ils peuvent eux-mêmes tirer leurs conclusions sur le sort qui attend les libéraux le 29 octobre. Ceux-ci étaient au pouvoir depuis 45 ans. Ils se croyaient invincibles et se considéraient comme les propriétaires du gouvernement de la province. Ils n'avaient pour adversaires en chambre qu'un petit noyau de conservateurs, actifs, alertes, vigoureux, il est vrai, mais faibles au point de vue du nombre. Vient les élections et ce fut une culbute générale: premier-ministre, ministres, députés, tous furent et se virent sous une avalanche de votes hostiles. Deux ou trois députés libéraux échappèrent au massacre, l'un dans le comté d'Antigonish et c'est dans le comté d'Antigonish-Guysboro que l'hon. E. M. McDonald est allé se réfugier pour tenter de s'y faire élire, ayant abandonné tout espoir d'obtenir son élection dans le comté de Pictou où ses candidats aux élections locales furent ignominieusement écrasés.

Le gouvernement libéral de la Nouvelle-Ecosse a laissé en héritage à ses successeurs, une dette publique de \$38,000,000 et, en surcroît, un déficit de \$2,000,000. L'hon. M. Rhodes, le premier-ministre conservateur, a réussi à régler la grève, à débarrasser le Cap-Breton de la présence de la milice qui, chaque jour, coûtait des milliers de dollars à la province et il s'emploie maintenant avec courage à rétablir l'ordre dans les finances de la province, après avoir ramené l'ordre dans la région des mines. Dans la tâche gigantesque qui lui a été imposée par l'électorat de la Nouvelle-Ecosse, il a à ses côtés, dans le ministère, un jeune homme qui s'est acquis la plus haute distinction dans la législature et dans sa province natale par ses talents transcendants, son éloquence et son habileté, le Dr LeBlanc, du Cap-Breton, un compatriote acadien à qui l'avenir réserve une carrière brillante et utile.

Aujourd'hui, les personnes avisées ne concèdent pas aux libéraux un seul siège qui puisse être regardé comme une affaire certaine. Il n'y a que le comté d'Antigonish-Guysboro où les chances du candidat libéral qui est le ministre de la milice, soient passablement bonnes. Les conservateurs nourrissent l'espoir de répéter le coup de balai qu'ils ont donné avec un succès si complet, aux récentes élections provinciales.

Il n'y a pas de candidats acadiens, ce que nous regrettons. Nos compatriotes acadiens sont suffisamment nombreux et compétents sous tous les rapports pour envahir l'arène fédérale. Dans le comté de Cumberland, l'adversaire de M. Hance Logan, ancien député libéral, est M. Smith, un jeune avocat de talent qui a déjà été maire de la ville d'Amherst et qui est très populaire dans tout le comté. Son élection, dit-on, est assurée.

Enfin, nous arrivons chez nous, au Nouveau-Brunswick, province où la lutte est toujours vive, toujours chaude, continuelle.

Nos lecteurs sont renseignés, ils connaissent la situation aussi bien que nous la connaissons; ils savent ce qui s'est passé dernièrement, lorsque les conservateurs avaient à faire face à deux gouvernements, à des travaux publics de tous genres

L'hon. T. C. Norris, le persécuteur des Français au Manitoba, et l'hon. M. Lapointe, l'auteur de la motion Lapointe dans le même gouvernement

"Winnipeg, le 9 octobre.—Le premier-ministre King a annoncé ce soir que si l'hon. T. C. Norris, l'ancien premier-ministre du Manitoba, était élu, il serait appelé à faire partie de son cabinet.

"Il a de plus déclaré que quatre portefeuilles seraient accordés à l'Ouest."

Voilà une nouvelle qui, pour dire le moins, est intéressante.

M. Norris est le premier-ministre libéral qui a aboli l'enseignement de la langue française dans les écoles du Manitoba.

S'il est élu et si le gouvernement King est maintenu au pouvoir, il siègera côte à côte avec l'hon. M. Lapointe, l'auteur de la fameuse motion Lapointe dirigée contre le gouvernement de la province d'Ontario qui avait non pas aboli l'enseignement du français dans les écoles, mais avait adopté le règlement 17, lequel imposait certaines restrictions injustes touchant l'enseignement du français dans les écoles séparées d'Ontario.

L'hon. M. Lapointe n'a jamais soumis de motion à la chambre des communes pour condamner la législation antirangaise mise en vigueur au Manitoba par M. Norris.

M. Norris est le chef du parti libéral dans sa province; il y est le bras droit de M. King, le chef de M. Lapointe. Est-ce pour cette raison que M. Lapointe, le grand palroto français, a maintenu le silence et s'est abstenu de présenter une seconde motion Lapointe?

Cependant, dans le cas d'Ontario, l'enseignement du français n'a pas été aboli, mais injustement restreint. Dans le cas du Manitoba, l'enseignement du français a été complètement abol.

Et voilà maintenant que l'hon. M. Lapointe, suivant la dédicte ci-dessus mentionnée, consent à siéger dans le gouvernement King, aux côtés de M. Norris, le persécuteur de ses compatriotes français du Manitoba.

Nous n'avons jamais eu de respect pour M. Lapointe; c'est un homme politique de calibre ordinaire, un farceur maladroit qui ne possède aucune des qualités qui distinguent Sir Wilfrid Laurier dont il aspire à recueillir la succession dans la province de Québec.

Il n'est pas étonnant que Sir Lomer Gouin ait refusé de continuer à faire partie d'un cabinet dirigé par un premier-ministre qui, porté et maintenu au pouvoir par 65 députés de la province de Québec, est capable de commettre une inconvenance aussi rosière que celle dont il vient de se rendre coupable en invitant M. Norris à entrer dans son gouvernement, et ayant dans son sein un ministre qui, après avoir proposé la motion Lapointe, s'est prêt à embrasser fraternellement le persécuteur des Français du Manitoba.

Entrepris et poussés avec une extrême avouance inouïe et à une puissante organisation soutenue par les deux gouvernements de l'Ontario et de l'Ontario.

Le parti libéral a subi une défaite écrasante. Les libéraux ont en conséquence perdu un atout considérable dont ils ne manqueront pas de sentir l'absence aux prochaines élections.

L'hon. M. Veniot a attribué la défaite de ses candidats dans certains comtés à l'impopularité du gouvernement d'Ottawa. A quels résultats peut-on donc s'attendre, maintenant que les candidats sont privés de l'appui de tous les mérites du gouvernement Veniot? Ces infortunés candidats, ainsi dépourvus du prestige de l'administration Veniot, seraient laissés aux seules ressources du gouvernement King, dont l'administration est elle-même impopulaire, s'il faut en croire M. Veniot lui-même, quelle cause la défaite de ses candidats dans le domaine purement provincial. Il est permis de croire que le sort qui les attend ne sera pas plus favorable, pour parler avec une modération excessive, que ne l'a été le sort des candidats ministériels aux récentes élections provinciales. Il est même permis d'aller plus loin et de dire que les candidats libéraux dans cette province n'auront pas autant de succès à l'élection du 29 octobre qu'ils en ont obtenu aux élections du 11 août.

La vérité est que si dans les trois provinces maritimes, aux prochaines élections, les libéraux remportent cinq sièges, ils pourront s'estimer chanceux.

M. Doucet dans Kent

Les nouvelles de Kent sont très encourageantes. M. Doucet poursuit activement sa campagne et reçoit de tous côtés l'assurance d'un fort appui.

Le député de Kent mérite certes l'approbation des électeurs du comté de Kent. Il a apprécié l'accomplissement de son mandat une activité, une énergie et une habileté qui lui ont attiré l'estime et le respect de la chambre. Il s'est révélé orateur de premier ordre et s'est mis immédiatement au rang des meilleurs détracteurs de la chambre des communes. Il a veillé avec zèle et dévouement sur les intérêts de ses électeurs. Sa grande connaissance des pêcheries, de l'agriculture, de l'exploitation des mines et des affaires en chemin de fer du gouvernement lui ont permis de discuter avec intelligence et avantage toutes les questions qui se rapportent aux provinces maritimes, dont il s'est montré le digne et habile champion.

M. Doucet a visité la plupart

des districts de son comté et a tenu des assemblées en plusieurs endroits, notamment, à la Pointe Sapin, à Lower Sapin (Clairfontaine, Kouchibouguac, Ford's Mills, St-Thomas, Brevin Village, Goguen, St-Fabien, St-Damien, Goguen, Acadieville, etc.).

A toutes ces assemblées, il y avait assistance nombreuse et le candidat conservateur a été l'objet d'une chaleureuse réception.

Un sauve-qui-peut général

Quand les rats abandonnent un navire, c'est un signe infaillible qu'il prend l'eau et qu'il va couler à fond.

*On ne saurait demander une meilleure preuve du peu de confiance que les chefs-libéraux ont dans le résultat des élections du 29 octobre que la hâte avec laquelle ils se mettent à l'abri.

Les ministres suivants se sont réfugiés dans le sénat.

L'hon. A. B. Copo, secrétaire d'état;
L'hon. Jacques Bureau, mi-

nistre de la douane;
L'hon. M. Bédard, ministre du établissement des soldats;
L'hon. M. Murphy, ministre des postes.

Quatre ministres du gouvernement King ont ainsi cherché le salut, à la veille des élections, dans l'arche du sénat.

Pourquoi?

Parce qu'ils réalisent parfaitement que le sort du gouvernement est scellé et qu'il sera battu le 29 octobre.

Ils ont éventé la mèche et ils se sont mis à l'abri.

A ce nombre, il faut ajouter les députés libéraux qui ont acceptés des positions aussiôt que les chambres ont été dissoutes. Attentionnés-en quelques-uns, dont les noms se présentent à votre mémoire:

M. Thomas Viena, député de Robitère, nommé à la commission des chemins de fer.

M. Elhier, de Deux-Montagnes, nommé juge de la cour suprême;

M. Jos. Archambault, de Chambly-Verchères, nommé juge;

M. Walsh, de Ste-Anne, nommé juge;

M. McMaster, de Brome, nommé juge.

Et que d'autres dont les noms nous échappent!

C'est un sauve-qui-peut général.

La Commission des pouvoirs électrique:

L'hon. J. B. M. Baxter a rendu public, la semaine dernière le personnel de la commission de pouvoirs électriques.

L'hon. E. A. Reilly, ministre sans portefeuille, en est le président.

Les autres membres de la commission sont MM. J. D. Palmer, autrefois de Rexton et maintenant de Frédéricton; A. G. Gagnon, de St-Stephen; F. J. Robidoux, de Shédiac; A. E. Schofield, de St-Jean.

M. F. J. Robidoux est le fils du regretté directeur-propretaire de notre journal.

La position de vice-président de la commission, qui était remplie par l'hon. Dr E. A. Smith avec un salaire de \$2,500 par an, est abolie. Une autre position comportant un salaire de \$1,500 a été également abolie. La province a donc épargné de ce chef la somme de \$4,000 par an.

L'hon. J. B. M. Baxter a déclaré que si les pouvoirs de Grand Sault étaient exploités, il aurait soin de prendre des précautions pour sauvegarder l'essor provincial.

Le premier ministre a en même temps annoncé que le stupépage sur le bois mou, à l'exception du sapin; l'impôt, pour un an, sera de \$2.50 le mille. Le but de cette réduction est de permettre à l'industrie du bois de reprendre pied et de surmonter les difficultés en face desquelles elle se trouve présentement.

L'hon. E. N. Rhodes prédit une grande victoire conservatrice

L'hon. E. N. Rhodes, le premier-ministre de la Nouvelle-Ecosse, est de retour d'un voyage qu'il a fait récemment dans les provinces de Québec et d'Ontario.

M. Rhodes rapporte qu'il y a trouvé un grand changement contre le gouvernement King dans ces deux provinces et il est revenu avec la certitude que ce gouvernement serait défait aux élections du 29 octobre. Il a trouvé partout le même sentiment qu'il a rencontré dans la Nouvelle-Ecosse aux récentes élections provinciales.

L'électorat demande un changement de gouvernement.

Assemblées conservatrices dans Kent

Vendredi soir, le 16 octobre, Adamsville et Beersville. Ces assemblées commenceront à 7 heures du soir.

Lettre d'un pair d'Angleterre sur la politique fédérale du Canada

Ci-suit le texte d'une lettre adressée par Sir James Dunn, de Londres, Angleterre, à M. J. Benoit Haché, candidat Libéral-Conservateur dans Gloucester. Sir J. Dunn est un enfant du Nouveau-Brunswick; né à Bathurst Ouest, il passa sa jeunesse dans Gloucester, après quoi, il se rendit en Angleterre où il fit fortune. Sir James est actuellement en visite au Canada, et c'est du Lac Rond (près Rimouski, P. Q.) qu'il adressait la lettre suivante à M. Haché le 28 septembre dernier.

Mon cher Ben:—

Je suis entièrement en votre faveur. Votre chef est sorti ouvertement pour une protection élevée. C'est la seule politique qui fera du Canada une nation prospère. A moins que vous réussissiez à convertir les produits de ses mines et de ses forêts en produits ouvrés pour l'ouvrier canadien et nos pouvoirs hydrauliques, le Canada ne pourra jamais devenir riche et populaire et encore moins un bon marché pour les fermiers et pêcheurs du Nouveau-Brunswick. Si le régime actuel continue, le Canada va fournir, chaque année, une nouvelle moisson de jeunes gens instruits et vigoureux. Les Etats-Unis vont continuer à prendre nos produits bruts et nous envoyer ces mêmes produits une fois ouvrés, tandis que nous demeurons comparativement insignifiants en population et en richesses nationales.

Si nous sommes destinés à être entre les mains des Etats-Unis, je préférerais demander admission dans l'Union tout de suite, avant que nous devenions trop insignifiants pour exiger des concessions; il serait préférable pour nous d'être à l'abri de leur mur tarifaire puisque nous pourrions alors vendre nos produits avantageusement tandis qu'actuellement nous ne sommes que les serviteurs des Etats-Unis. Comment les Etats-Unis sont-ils devenus si riches et si puissants, sinon parce que possédant de grandes ressources naturelles, ils se sont appliqués à en protéger le développement par leurs propres citoyens.

S'ils n'avaient pas agi ainsi, l'Angleterre et le Continent en seraient encore à manifester leurs produits.

Si vous élevez votre tarif, ici au Canada, vous serez bientôt en position de marchander avec le monde entier, en plaçant comme condition d'entrée des produits étrangers, chez nous, l'entrée de vos propres produits sur les marchés étrangers.

Détrompez-vous; bien que l'Angleterre penche actuellement vers le Libre-Echange, elle revient, à grands pas, vers la Protection; et la faible que le Libre-Echange a fait sa puissance ne se tient plus debout. Les Anglais réalisent, de plus en plus chaque jour, que ce n'est pas le Libre-Echange qui a mérité à l'Angleterre sa prédominance commerciale, mais bien l'élan qu'elle a pris, comme nation industrielle, alors que les nations du continent se ruinaient par des guerres nombreuses et coûteuses. Cette position maîtresse, l'Angleterre a commencée à la perdre, quelques années avant la grande guerre, et ce déclin se continue par suite de la concurrence commerciale des Etats-Unis et autres pays protectionnistes. C'est l'opinion qui prévaut la-bas, et l'en suis fermement convaincu, qu'avant bien longtemps l'Angleterre va rétablir un système de protection élevée.

Ce n'est qu'avec ce système que le Canada pourra suivre les pas des Etats-Unis et parvenir à s'imposer dans le domaine commercial du monde. Je comprends que les promoteurs les plus actifs du Libre-Echange sont les gros fermiers de l'Ouest.

Le Canada s'est appauvri, des années durant, pour ces gens-là; leur bâtiment des Chemins de Fer et des Canaux pour transporter leur blé, sur les marchés, aussi économiquement possible. Ces blés, qui par un don de la Providence, croissent à merveille, dans l'Ouest, et produisent plus de boiscaux à l'acre que dans n'importe quel autre pays du monde; ces blés, dis-je, leur ont permis de s'enrichir aux dépens des provinces moins fortunées et surtout moins encouragées, qui forment le littoral de la côte Est du Canada. Nous avons déjà assez sacrifié à l'Ouest, et, je crois être juste en ajoutant que nous ne devons pas nous sacrifier davantage pour lui donner de nouvelles et de plus amples concessions tarifaires.

Je vous souhaite bonne chance. Bathurst tient toujours la première place dans mes affections.

JAMES H. DUNN.

L'enquête sur la situation minière en N.-E.

Le Dr E. P. MacPherson, président et recteur de l'université St-François-Xavier, à Antigonish, et M. Hume Cronyn, Ont. qui fut membre du parlement de Sir Andrew R. Duncan, de Londres, Angleterre, président du comité consultatif du département des mines en Grande-Bretagne, constituent la commission d'enquête qui devra étudier la situation de l'industrie minière dans la Nouvelle-Ecosse, suivant une déclaration fournie hier soir par le premier ministre E. N. Rhodes.

Sir Andrew amènera avec lui un expert technicien du département des mines d'Angleterre, et le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse fournira le concours technique et financier dont la commission pourra avoir besoin.

L'ouverture de l'enquête dépendra de l'arrivée de Sir Andrew Duncan que l'on attend au cours du présent mois.

Le premier ministre a ajouté que si le programme exact de la commission d'enquête n'avait pas encore été définitivement arrêté, il pouvait quand bien même

Les conservateurs dans la province de Québec

Nous publions par une autre page le compte-rendu de l'assemblée conservatrice tenue dans la ville de Québec le 4 octobre par l'hon. E. Palenau, le distingué chef conservateur de la province de Québec.

Ce compte-rendu est emprunté à l'Action Catholique, journal indépendant, et nous le reproduisons afin de renseigner nos lecteurs sur le remarquable changement qui s'est produit dans la province de Québec sur le terrain politique.

Il y a des prophéties politiques qui prétendent que le 29 octobre la province de Québec se divisera et élira autant de conservateurs que de libéraux. Cela n'est guère probable; mais les conservateurs vont certainement remporter de 20 à 25 sièges.

Partout, dans toutes les parties du Canada, la défaite du gouvernement King est admise. Tout le monde veut un changement.

— 0 0 0 —

LE GOUVERNEMENT DE L'EXODE

LE CHEF CONSERVATEUR QUEBÉCOIS APPELLE LE GOUVERNEMENT DE L'EXODE: EXODE DE NOS CAPITAUX, EXODE DE NOS MATIÈRES PREMIÈRES, EXODE DE NOS RESSOURCES NATURELLES, ETC.

M. Patenaude assistait à la convention conservatrice de Chambly-Verchères qui a choisi M. J.-A. Gareau comme candidat contre le notaire Aimé Langlois.

Texte officiel du discours de M. Patenaude:

Je remercie beaucoup mon vieil ami le notaire Brads des paroles aimables qu'il vient de m'adresser. Je connais depuis longtemps toute sa bienveillance et son bon cœur. J'accepte ses souhaits avec grand plaisir parce que je sais combien ils sont sincères.

Vous me souhaitez la bienvenue dans cette ville et dans le comté de Chambly-Verchères. Je connais bien l'accueil de la cité de Longueuil et du comté pour y être venu bien des fois. Je voudrais que cette fois, contrairement à ce qu'on disait tout à l'heure, le même accueil ait un résultat différent. Je tiens à dire que jamais, depuis que j'ai affaire avec la direction d'un groupe politique, je n'ai influencé personne, en quoi que ce soit pour le choix ou la nomination d'un candidat. Comme je demande la liberté pour moi-même, je suis prêt à accorder la plus large liberté aux autres. Si le candidat que vous choisissez adopte des idées qui me conviennent, je suis prêt à l'accepter.

Il n'y a pas de comité autour de moi. Une seule chose nous guide: l'ensemble du peuple et sa volonté légitimement exprimée. Nos adversaires ont des comités il n'en est pas chez nous. Nous sommes tous prêts d'ici le 29 à combattre un gouvernement malfaisant et à le combattre jusqu'à la fin, sans tenir compte des injures ou des coups que nous recevrons parce que nous défendons ce qu'il y a de plus sain dans le peuple. Ce gouvernement qui ne peut gouverner tout seul, ce gouvernement qui n'a ni politique, ni boussole, ni orientation vient enfin devant vous pour être jugé par vous.

J'ai dit que c'était un gouvernement sans boussole. Je vais même plus loin aujourd'hui. Je dis que s'il a donné une orientation, elle a été malsaine au pays. Nous avons à Ottawa ce que j'appellerai le gouvernement de l'exode: exode de nos capitaux, exode de nos matières premières, exode de nos ressources naturelles, enfin et surtout exode du capital humain.

Leur politique néfaste vide le pays de jour en jour parce qu'elle donne le contrôle de notre vie économique à des étrangers qui vivent de nos richesses. Allez au marché de Montréal, il est inondé de produits fabriqués à l'étranger. Et à côté de ce que vous produisez, vous voyez les produits américains de la terre et de l'usine qui vous concurrencent à pleins chars et à pleins bateaux. Toutes ces marchandises sont payées de notre argent, de votre argent. Vous ne le revoyez plus, votre argent, lorsqu'il passe la frontière. C'est le fruit de vos efforts, le résultat de vos sueurs, qui part à jamais. Vous achetez et vous consommez le produit étranger, mais l'or qui l'a payé ne revient plus au pays. C'est l'origine de l'exode. Ce régime de l'exode affecte de toute manière notre vie économique. Nos pouvoirs électroliers, notre bois, notre nickel passent à l'étranger. Les richesses forestières et minières s'en vont à l'étranger. Et qui est-ce qui perd sa part légitime de profit dans l'exploitation ou la transformation de ses ressources naturelles? Vous.

J'en viens à l'exode du capital humain. Avons-nous les moyens de perdre 100,000 de nos enfants par année? Pensez-vous au désastre national que ce chiffre représente? C'est la mort du pays. Et au train où vont les choses, le désert se fera. Croyez-vous que vous puissiez longtemps subir toutes ces pertes accumulées? N'avez-vous pas assez souffert des négligences et des malversations de ce régime? Tout le monde en a assez. Et pour moi, j'ai cru qu'il était de mon devoir de faire appel à la bonne volonté de tous pour qu'un grand effort concerté libère le pays du présent état de choses.

Si vous laissez affaiblir de jour en jour la vie agricole, la vie industrielle et la force de notre population, il arrivera fatalement que votre faiblesse devenue trop grande ne sera plus

tenable et que la désolation succédera au découragement.

On a dit qu'en condamnant les actes du gouvernement, l'on décriait le pays. C'est une confusion volontaire. Il y a pire que d'indiquer un mal, de montrer des plaies, de les sonder et chercher un remède, cela est le devoir du patriote; mais de mettre un rideau pour cacher la situation vraie du pays, de se promener en débitant des plaisanteries et des paroles faussement encourageantes, de dire que tout va bien lorsqu'une crise effroyable sévit sur la nation; ce n'est ni honorable ni courageux. Et de dresser des préjugés de race pour garder un mandat et se cramponner au pouvoir est encore moins beau, encore moins honnête.

C'est la politique que promettent nos adversaires d'assemblées en assemblées, pendant que M. King dans l'Ouest invite les progressistes à entrer dans son parti pour le fortifier. Si vous voulez perpétuer le sacrifice de l'intérêt national vous appuiez M. King. Mais si vous voulez mettre fin à ce régime d'équilibre instable et d'incertitude de principe et d'action vous nous donnerez un bon coup de main et nous en aurons fini. Vous avez le devoir de nous prêter main-forte. Il est nécessaire à la vie du pays, comme à sa prospérité, comme à la paix entre les provinces et entre les citoyens de revenir à la saine tradition nationale que a permis l'établissement de la Confédération canadienne. Les principes éprouvés et solides des Pères de notre nation sont la base sur laquelle doit s'asseoir le pays pour prendre son essor vers l'avenir avec confiance. Il faut que ces principes et cette tradition prennent dans tout le pays des racines profondes que personne n'ait le pouvoir d'arracher, comme le vieux chêne de nos forêts qui plong profondément dans la terre et que le vent, quelque fort qu'il soit, ne peut ébranler.

Parce qu'il est arrivé que de hommes publics des deux partis ont oublié ou abandonné ces principes et cette tradition, parce qu'il y a eu des erreurs de commissions, j'ai revendiqué ma liberté d'action dans la mesure où s'impose le retour aux vrais principes qui seuls peuvent assurer la prospérité canadienne.

Un homme n'a que de moyens limités. Il passe vite. Mais s'il est secondé par une saine opinion publique, il peut affirmer des principes sains et faire reconnaître une politique saine. Actuellement, plus qu'jamais, il est nécessaire d'adresser un appel à tous les hommes de cœur, et nous voyons que les hommes de cœur ne manquent pas chez nous, puisqu'on se le voit nombreux pour répondre à l'appel; puisque le nombre augmente chaque jour de ceux qui ne croient plus à la vérité du bloc solide et à la prétendue sécurité que ce bloc nous valait.

Tous ces hommes qui surgissent dans tout le pays se sont demandés s'il n'est pas temps de se mettre à l'œuvre; de braver les injures et de fournir l'effort nécessaire pour remettre en honneur la vraie tradition nationale.

Je n'ai que peu de temps. Vous avez proposé deux noms devant cette convention. Vous ferez votre choix librement. J'ai rien à voir dans votre décision. Dans Chambly-Verchères, comme dans tous les autres comtés, le peuple nommera lui-même son élu et je vous assure que le candidat qui sera élu ne sera pas un homme qui ne s'efforcera de vouloir influencer son choix à l'étranger. Celui qui voudra représentera tiendra son mandat de vous. Il devra vous persister, incarner vos sentiments, surveiller vos intérêts et sauvegarder toujours ce qui est dans l'intérêt du pays. Vous ferez ce que vous devez faire, je n'en doute pas. Et je suis sûr que votre jugement sera bon.

Avant de terminer, je remercie le maire de Longueuil, les maires des municipalités de la rive sud et du comté et je salue en passant le docteur Girouard que j'ai rencontré tant de fois à Québec et qui est ici présent à cette convention. Avant de vous quitter, j'aimerais à vous adresser une prière. Pourquoi chacun de vous ne prendrait-il pas la résolution d'être missionnaire de la bonne pensée?

De retour à vos foyers, faites quelque chose pour la cause du pays. Tout homme a de l'influence. Tout homme a des amis, des parents, des voisins. Il peut leur communiquer ce qu'il a appris et le fruit de ses

réflexions.

La victoire est assurée si tous écartent les préjugés qui trompent, le mensonge qui trompe, l'intérêt local ou régional qui s'exagère souvent au point de nuire à l'intérêt général. Il vous appartient, messieurs, de choisir l'homme qui voit avant tout le besoin du pays et qui veuille travailler à lui donner l'orientation et la direction qui le rendront plus grand, plus beau et plus prospère.

Ou on trouve les protectionnistes

PARTOUT, DIT M. MEIGHEN, MEME DANS LES RANGS DES PROGRESSISTES UN TRUC

Oakville, Man.—Le chef de l'opposition a parlé hier devant ses électeurs de Portage-la-Prairie, à Oakville. Il déclara que l'on voit des protectionnistes partout, même dans les rangs des progressistes.

«Les libéraux ont tout le temps truqué les choses en ce qui concerne leur allégeance à la politique libre-échangiste. L'application de la politique progressiste dans une proportion de dix pour cent seulement», poursuivait le chef conservateur, «a paralysé plusieurs industries canadiennes et causé une stagnation de plusieurs autres par suite de l'incertitude des affaires. Êtes-vous satisfaits de ces résultats? Si vous l'êtes, alors votez pour que le pays aille à la dérive pendant quatre années encore.»

L'hon. M. Meighen référant à une question personnelle dit: «Le bruit a couru dans cette division il y a quatre ans et il court encore que durant la guerre j'ai essayé de faire exempter du service militaire certains jeunes gens de ce district. Je donnerais beaucoup pour connaître ceux qui font circuler de telles rumeurs.»

Passant alors «aux sujets qui comptent réellement», M. Meighen demanda à ses auditeurs: «N'êtes-vous pas d'avis que tout ce qu'on dit au sujet des iniquités du tarif n'est que des sottises? L. H.-W. Wood, leader des fermiers de l'Alberta, a récemment déclaré en public que le tarif était pas la véritable question en jeu dans cette élection, et que son importance avait été considérablement exagérée. M. Meighen dit que le parti progressiste aujourd'hui, on trouve des protectionnistes. En voyant les libéraux hésiter et quelques progressistes suivre leur exemple, rendez-vous que vous avez bienagi en 1921?»

«Les progressistes à la Chambre des Communes ont été plutôt un appendice accroché à la dingote du gouvernement, exécutant le gouvernement de n'importe quel parti, excepté dix-huit cent du programme électoral sur lequel il fut élu. Avez-vous seulement mis cinq cents la plus dans votre gousset depuis que le gouvernement King a commencé de réduire le tarif? C'est très bien pour l'honorable J. Vincent Massey de féliciter le gouvernement au sujet de ce qu'il a fait concernant la taxe des affaires sur les matières premières servant à la fabrication des instruments de production, mais la question à nous poser celle-ci: «Y a-t-il un seul instrument à l'usage du cultivateur qui se vende aujourd'hui moins cher qu'il y a quatre ans?» Pourtant le cultivateur devrait payer ses instruments, mais cher puisque la taxe des ventes a été enlevée de sur la plupart des matières premières qui entrent dans leur fabrication. Le pays a perdu des revenus par la disparition de cette taxe, mais le cultivateur n'a pas moins cher ses instruments aratoires. Tout ce qui est arrivé, c'est que l'industrie la fonte, par exemple, a été laissée aux États-Unis. L'industrie de l'acier a diminué de 50 pour cent depuis 1920, à cause de l'incertitude créée par une politique tarifaire instable.»

Parlant de la préférence britannique, le chef de l'opposition dit que les importations de laines et de tissus faites par le Canada l'an dernier avaient augmenté de douze millions de dollars, et qu'une bonne proportion venait en réalité de l'Allemagne et de la Belgique, et non de la Grande-Bretagne. «Pendant ce temps», dit-il, «des foyers canadiens sont fermés et des fils de cultivateurs, qui se sentent attirés vers une autre industrie, s'en vont aux États-Unis, et une bonne partie du Canada aide ainsi à l'Onclé Sam à payer ses taxes comme conséquence de la mise en pratique de la dixième partie de la politique progressiste de 1921. La

dette du Canada ne peut se payer avec les taxes dérivées de l'agriculture seulement. Si les industries ne sont pas placées sur une base prospère, le Canada deviendra une nation de pasteurs lutinant sans espoir de vaincre contre une nation voisine plus prospère. Partout dans le pays des manufactures cessent de fonctionner et le pays s'en va à la banqueroute. Êtes-vous fiers de ce que la politique progressiste vous a procuré? C'est pour vous obtenir cela que M. Leader fut élu. Si vous voulez que cela se continue sur toute la ligne de l'industrie canadienne, votez donc pour la continuation du régime que vous avez depuis quatre ans pour le suicide manifeste de notre vie nationale.»

Il prétend détruire toute vie à 25 milles

San Francisco, 3.—Le Dr Edwin Scott, de San Francisco, a découvert, lui aussi, son rayon de la mort, dont il demande aux autorités américaines de bien vouloir expérimenter la puissance, en faisant des expériences sur un vieux navire de guerre ou un aéroplane sans pilote. Le rayon du Dr Scott serait capable, entre autres effets, de détruire toute vie, dans un rayon de 25 milles environ; de détruire toutes les installations de l. S. F., de détruire les superstructures des navires de guerre, à une distance de 16 kilomètres et plus; de causer la chute des aéroplanes volant à n'importe quelle hauteur, etc.

Comme résultats jusqu'ici obtenus, le rayon du Dr Scott, à une distance d'un mille, a percé une plaque d'acier de 2 pouces d'épaisseur. A la même distance, des arbres morts ont pris feu. Enfin, toute vie animale a été exterminée, à des distances variant de 1 à 7 milles.

Le centenaire des omnibus

Paris, 3.—Les omnibus datent de cent ans: 1825. Ils ont commencé à Nantes. Un riche notaire avait eu l'idée d'utiliser pour des bains publics son excédent de vapeur. Et pour mener les clients à son établissement, M. Beaudry avait créé les voitures, munies de 2 bancs, qui allaient chercher les Nantais, et pour un prix modique les transportait à Richelieu, devant la boutique d'un pieux nommé Omnes. Celui-là, qui avait sans doute des lettres et, peut-être, de l'esprit, fit entendre au-dessus de sa porte l'enseigne suivante: «Omnes omnibus, en sorte que les Nantais finissent par désigner sous le nom d'omnibus les voitures qui les emmenaient au bain.»

La T. S. F. et les gisements d'or

Capetown, 3.—La possibilité de déterminer par T. S. F. la présence de gisements d'or est plus grande que jamais, à en croire sir Robert Kotze, ingénieur des mines du gouvernement de l'Afrique du Sud, qui pense que, dans un siècle au plus, il sera aisé, grâce aux progrès de la géologie, de connaître parfaitement la nature des couches terrestres jusqu'à une profondeur de un kilomètre et demi. Il sera alors aisé d'acquiescer pour les géologues de jeter un coup d'œil sous la croûte terrestre qu'il est, aujourd'hui, de transmettre la parole sous terre au moyen de la radiotéléphonie.

Le timbre-poste historique

Ottawa, 4.—Dans quelques temps, le ministère des Postes fera une innovation très importante, l'émission du timbre-poste canadien historique. Il y en aura trois pour commencer. L'un portera les portraits de Baldwin et Lafontaine; un autre ceux de sir Wilfrid Laurier et de sir John Macdonald, puis le troisième le portrait de l'hon. D'Arcy McGee. Le ministère des Postes émet aujourd'hui un nouveau timbre de 8 sous, bleu, destiné à remplacer celui de 10 sous, pour l'envoi de lettres dans les pays étrangers affiliés à l'union postale.

Des cercueils mérovingiens

Metz, 3.—En terrassant dans la cour située derrière le choeur de l'église Saint-Maximin, à Metz, des terrassiers ont mis au jour quinze cercueils mérovingiens, mais réemployés pour des sépultures du XIIIe siècle. La

La Succursale Jeanne d'Arc, Shédiac

Cette succursale de la Société L'Assomption a fait l'élection de ses officiers pour la prochaine année:

Présidente: Mme Alvina Cormier.

1re vice-prés.: Mme Suzanne LeBlanc.

2e vice-prés.: Mme Alice Bourgeois.

Secrétaire: Mlle Yvonne Fougère.

Sec.-Arch.: Mlle Anna-Marie Poirier.

Perc.-trés.: Mlle Jeanne Fougère.

1re com.-ord.: Mlle Mélanie Arsenault.

Chanc.: Mme Delphine Léger.

Conseillères: Mlle Yvonne Poirier, Mmes Gensière Belliveau et Philomène LeBlanc.

—O O O—

L'engraissement des dindons

Le dindon apparaîtra bientôt sur la table de la famille; ceux qui élèvent ces oiseaux de cour songer sans tarder aux moyens de les engraisser. Il est plus nécessaire, pour engraisser les dindons, de les tenir enfermés dans des enclos où ils sont bien nourris; ils ne prennent pas plus d'exercice qu'il n'est nécessaire pour leur digestion et lorsqu'ils sont renfermés dans des loges il est à craindre qu'ils ne perdent leur appétit, que leur digestion ne se fasse mal et même qu'ils meurent. Lorsque la période d'engraissement arrive, c'est à dire quatre semaines avant le moment de l'emploi pour la table, dit M. A. G. Taylor, aviculteur à Ottawa, on commence radicalement à nourrir les jeunes oiseaux. La nourriture doit se composer de pâtes forées d'un mélange en parties égales de mouture d'avoine, de mouture d'orge, de mouture de blé d'Inde, et de son de blé ou de mouture de maïs moulu, au lieu d'orge moulue et de grain rond. Les pâtes seront données à l'étable le matin et à midi, et à midi, et le grain rond pour le soir. Comme les pâtes sont plus faibles à digérer que les grains ronds, les oiseaux peuvent assimiler une plus grande quantité de nourriture sous cette forme. On doit donner le grain rond le soir pour empêcher les oiseaux de développer un appétit excessif avant le matin arrive. On emmène tout juste assez d'eau et de blé écrasé en mélangeant la pâte pour que le grain se prenne bien ensemble et pour ne pas faire une soupe. On humecte la pâte deux heures avant de donner aux oiseaux et l'on mélange tous les aliments qui restent après que les oiseaux sont satisfaits. Le blé d'Inde rond est à peu près le meilleur grain pour l'engraissement.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, (Ottawa.)

—O O O—

Avec les chiens

Athènes, 3.—Une épidémie de suicides sévissait depuis quelque temps sur la Grèce; le Gouvernement vient de trouver un moyen assez violent pour l'enrayer. Il a décrété que toute personne qui se donnerait volontairement la mort serait inhumée dans le cimetière des chiens.

On sait que l'Eglise catholique refuse également l'enterrement chrétien aux suicidés.

—O O O—

Loterie originale

Madrid, 3.—Dans le programme des fêtes d'automne, l'organisation municipale madrilène figure une loterie réservée exclusivement aux célibataires des deux sexes avec un seul gros lot d'un million de pesetas; qui serait octroyé au gagnant, à la condition expresse qu'il se marie dans le plus bref délai.

—O O O—

10 milliards

Londres, 3.—Sir Robert Horne, ancien chancelier de l'Echiquier, dispose de quelques loisirs, bien qu'il soit l'un des hommes les plus occupés d'Angleterre. Il a employé un de ses moments perdus à calculer ce que peut bien rapporter à la France le séjour qu'y font, en juillet, août et septembre, les touristes anglais et américains. D'après sir Robert ces touristes dépensent un million de livres sterling par jour, ce qui équivaut à 10 milliards de francs pour les trois mois.

—O O O—

ADRESSEZ-VOUS AU MONITEUR ACADIEN POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS.

Glossaire Acadien

(Suite)

B

BARNACHE ou **BERNACHE**; aussi **BARNECHE** et **BARNACLE**. Le plus gros et le plus savoureux des Canards. Les Acadiens l'appellent *cravan*. Dans ses *Notes*, Chateaubriand parle d'une *«barnache»* perchée sur les framboisiers de la grotte, annonçant le retour du matin. Cet oiseau-là a été poudré et soulevé dans le cerveau du grand écrivain. Il n'a, en tout cas, rien de commun avec la *barnache*, ou *cravan*, du Canada. L'Académie l'a recueilli.

BARQUETTE. Petite chaloupe de pêche. Coigrave a noté le mot.

BARRANDER. «On entendait des *guertots* (grelots), puis le train (bruit) d'une carriole (voiture d'hiver) qui se *barrandait* sur la glace». M. Barbeau, *Anecdotes populaires* (Gaspé). Le mot est plutôt Canadien.

BARRE du jour. Premières lueurs de l'aurore.

—Se lever à la *barre* du jour; à la petite *barre*.

L'aube colore sa *barre* au bord des cieux. Lamartine.

Ce mot a autant d'applications en Acadie, plus même, qu'en France. Nous avons, au Nouveau-Brunswick, la *barre* de Cocagne, la *barre* de Richibouctou, qui consistent en une *barre* de sable obstruant l'embouchure des rivières du même nom.

BARRE. Quadrille, *carrotée*. Se dit des étoffes. De l'étoffe *barrée*. Il y avait, autrefois, les *Frères barrés*, religieux qu'on nomme Carmes, aujourd'hui, ainsi appelés parce qu'ils sortaient des manteaux quadrillés noirs et blancs. Dans l'argot du blason, l'on dit: *«barre d'argent, barré de gueules. Barriolé* serait venir de ce mot. Radical *carrius*, en bas-latin *barriatus*.

Nous disons, dans un autre sens, qu'une rivière est *barrée*, l'hiver, lorsque le pont de glace est pris et s'étend d'un rivage à l'autre.

Il y a la *Cap-Barre*, dans le bas du fleuve Saint-Laurent: «From the rock of the Cape which is varicolored or "barred". White, Cité par Clark, *The heart of Gaspé*, p. 274.

Le mot se dit aussi pour fermer à clef: Nous *barrons* un objet dans un coffre.

—*Barrer* la porte. Autrefois les portes se fermaient au moyen de *barres* de bois: —Soudain elle *barra* sur soy la porte, tabellais.

«Et quant est liens (dedans) enclos, on lui ferme la porte, qui est de fer, fermant à grosses *barres*». Les 45 *Joies du laraige*.

Nous disons: La porte *barre* en dedans, pour se *barre*.

Absolument: Il est temps de *barrer*; il faut *barrer* à six heures, c. à. d., fermer boutique.

BARREAU. Ancien jeu de dames, conservé en Acadie, où l'on s'agit de *renbarrer* son adversaire, c. à. d., de l'immobiliser, et le faire prisonnier. Si l'un des deux joueurs fait *quatre de coup*, il est saisi et la partie est nulle, comme pour celui qui fait *victrac* au jeu franc de dames. Une pensée militaire à présider l'invention de ce jeu, comme à celui des échecs.

Il y a, je crois, dans le Dauphiné, une forteresse des *Barreaux*.

En 1733, Buffon publia un mémoire de géométrie sur le jeu du *franc carreau*.

BARS. Poisson dont la chair est exquise.

Labrax lupus (?). C'est le congénère de l'*achigan* des Canadiens. Celui-ci est un poisson d'eau douce, habitant les lacs et les rivières, tandis que le *bars* est un poisson d'eau salée. Les Anglais appellent l'*achigan black bass*, et le *bars*, *bass*, tout court. Le mot est bien connu en Bretagne, en Vendée, en Anjou, saintonge, etc. L'Académie dit tout simplement: *bar*, poisson de mer.

Le duché de Bar avait un de ces poissons, courbé et adossé, ans ses armoiries.

Ménage fait venir le mot de l'arabe, ce qui n'est guère vraisemblable; et Lacombe du 1. *barbus*.

BARURE. Cloison, mur. Terme populaire et pejoratif pour *barrage*.

BAS. Se dit également pour chausson et chaussette.

Être bien au *bas*, c'est être bien malade, en danger immédiat de mort.

BASANER (se). Se faire une peau *basannée*, en s'exposant au soleil.

BASCULE. Jeu d'écolier. Faire la *bascule*, c'est pirouetter.

BASCULER. «Renverser un véhicule mobile sur son axe». On prends cette définition du *Dictionnaire* de Dionne.

Nous disons aussi, en étendant le sens du mot: Je l'ai *basculé* d'un coup de poing, pour je l'ai *tombé*.

BASCULIS. Amas, blocs de glace empilés les uns sur les autres, sous l'action de la marée et des vents, dans les havres plus particulièrement à l'embouchure des rivières.

BASER (se). Se fonder: —Je me *baise* sur ce que je lui ai entendu dire. —Je ne sais pas sur quoi il se *baise* pour affirmer.

BASIR. Disparaître tout à coup, s'évanouir à la vue. Correspond au mot anglais *to vanish*. C'est peut-être le même mot.

—Je ne sais pas où il est allé, il l'a *bâsi*.

—Le lapin que j'étais venu de *bâsir*.

On trouve des traces de ce mot, répandues dans toute l'étendue de la France, à tous les âges de la langue. L'argot en fait, comme nous disons, ses beaux dimanches. Il l'a fait nommer de tuer: —*Bâsir* un homme. *Proces des Coquillards*. Il lui a même ajouté un doublet, *bazourdir*. *Bazourdir* a donné le mot *abasourdir*. *Bazourdir*, en argot, c'est mourir. Cet homme est *bazourdi*. Dans Vidoq, *esbasir* signifie assassiner.

On trouve le mot sous plusieurs formes, dans la langue romane: Une fosse s'appelle un *bas*, en Languedoc. Dans l'athelin, *basy* est pris dans le sens de mort: —Je suis *bâsi*, si bien ne m'aide.

On dit *basir* de fan, pour mourir de faim, dans le Département de l'Isère.

«Ceux qui furent sains montèrent sur les murailles et làurent sonner les trompettes et labourins en tyran, artillarge au travers de la ville, comme si tout deus *basir* (crouler)». *Cronique* rapportée par Godefroy.

D'où vient ce mot? Aux savants de nous le dire. Moi je propose: jusqu'ici je n'ai guère abusé du droit de me tromper, tout comme un autre: le verbe latin *cadere*. J'ai, pour me justifier, le roman, où *ezaser*, *ezasir*, *ezasir*, se disent pour s'en aller, s'évader, disparaître. Avec *cadere*, nous avons fait je *cas*, tu *cas*, du verbe aller, le *b* et le *v* se permutant.

BASQUE. Il est entré quelques mots *basques* dans le prairien, marache, par exemple, pour requin.

Parmi les noms propres on compte les *Turbides* (d'Ithure), les *Chavaris* (Echavarie) les *Basarache*, etc.

Personil, l'ancien nom du bassin de Gaspé, est de dérivation *basque*.

L'idiome des *Basques*, confiné, aujourd'hui, en France, dans les arrondissements de Bayonne et de Mauléon, n'a exercé aucune influence sur la langue française. Il n'a guère de littérature, d'ailleurs, quoique Guébaud, poète presque contemporain, ait été traduit en français.

PASCAL POIRIER

(A suivre)

ABONNEZ-VOUS AU
MONITEUR ACADIEN

Nouvelles Locales

L'hon. Sénateur T. J. Bourque, de Richibouctou, était en cette ville vendredi.

M. et Mme Alex. S. Richard et Mme Joseph LeBlanc, du Village de Richibouctou, étaient en cette ville jeudi dernier.

Mlle Burns, de Halifax, est en cette ville, l'hôte de M. et Mme J. A. Kelly.

M. Eric Babineau, de Shédiac Bridge, était en cette ville lundi.

Mlle Irène Cormier est partie la semaine dernière pour un voyage de quelques mois à Montréal, Ottawa et Détroit, E. U.

M. Raymond Breaux, fils de M. N. A. Breaux, est à Halifax, depuis quelque temps où il suit le cours à l'Université Dalhousie.

M. et Mme Clovis Bastarach sont revenus, à la fin de la semaine dernière, d'un voyage d'été à Montréal et aux Etats-Unis.

M. le vicaire LeBlanc a reçu ces jours derniers, des nouvelles de M. l'abbé J. Gaudet, curé de la paroisse, lui annonçant qu'il avait retardé son retour à la fin du mois ou au premier d'octobre.

M. Alfred Robichaud, de Cormier Village, était en cette ville vendredi. M. Robichaud était venu rencontrer sa sœur, Mme J. O'Brien, des Etats-Unis, qui est venue passer une couple de semaines au pays natal.

A la messe dimanche, M. l'abbé Camille LeBlanc a annoncé les exercices des Quarante Heures qui commenceront vendredi pour se terminer dimanche soir.

M. Alban Thériault, des brèves du C. N. R., à Montréal, est arrivé en cette ville la semaine dernière, où il est venu rejoindre Mme Thériault, et où il passera une couple de semaines de vacances.

Mlle Béatrice Poirier est revenue d'Ottawa ces jours derniers, où elle était allée passer quelques semaines avec l'honorable Sénateur et Mme Poirier.

Toronto, 7.—Le juge Patten, de New Glasgow, N.E., et le Dr J. Clarence Webster, de Shédiac, ont été nommés membres du conseil de la "Société Champlain" à une assemblée tenue hier. Cette société fut formée en 1905 dans le but de publier tous documents de mérite se rapportant à l'histoire du Canada.

La Rvde Sœur Joseph Calzance, assistante Mère Supérieure des Sœurs de la Providence en Canada, est arrivée en cette ville ces jours derniers où elle est venue passer une semaine.

Avant de s'en retourner à Montréal, la Rvde Mère Calzance, qui est en tournée d'inspection des différentes institutions de la Congrégation, passera quelques jours à Moncton, l'Hôtel-Dieu, où elle visitera le nouveau cimetière pour l'érection d'un édifice pour cette dernière institution. Chemin faisant elle s'arrêtera aussi à Chandler, Gaspé et Rivière-du-Loup.

La Rvde Sœur Marie d'Agne, aussi de Montréal, accompagnée la Rvde Mère Joseph Calzance et passe quelque temps chez sa mère, Mme André Poirier, en cette ville.

M. C. E. Fish dans Northumberland

La candidature de M. C. E. Fish est bien reçue partout dans le comté de Northumberland. M. Fish est un homme affable, bon orateur et bien renseigné sur les questions du jour.

Il a tenu une belle assemblée à la Baie Ste-Anne la semaine dernière. Il était accompagné de M. Francis Lavoie, M. P. P. C. P. Hickey, de Chatham, et D. S. Gough, de Newcastle.

M. Fish prendra un gros vol à la Baie Ste-Anne.

Exposition agricole à Bathurst

La Société de l'Exposition du comté de Gloucester a donné une belle exposition à Bathurst jeudi dernier sous la présidence du maire, M. Jos. L. Ryan.

Les discours ont été prononcés par MM. Angus McLean, J. B. Haiche, et l'hon. O. Turgeon.

Le président de l'association est M. J. E. McIntyre et le vice-président, M. E. Comeau.

La récolte de pommes à Shédiac

La récolte de pommes dans les environs de Shédiac est bonne. Elle a été meilleure peut-être, mais jamais aussi généralement bonne. MM. Geo. J. Welling et Charles Welling sont probablement les propriétaires du plus grand verger de la province du Nouveau-Brunswick. Ils récolteront dans les 3,000 quarts de pommes cette année.

M. Charles Welling est le vice-président de l'association de producteurs de fruits du Nouveau-Brunswick.

M. Herbert Steeves, directeur de l'école supérieure de cette ville, possède un excellent verger. M. Alvin Murgidg a aussi un verger considérable.

ASSEMBLEE A SHEDIAC

Les amis du candidat conservateur dans le district de vote no 2, Shédiac, qui comprend la ville de Shédiac, le Beauséjour et la Pointe du Chêne sont priés de se rassembler à la salle Tipperary, vendredi soir pour fins d'organisation.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE A SCODOU

Dimanche, le 18 octobre à 4 hrs de l'après-midi

Adresseront la parole Dr J. E. White, E. R. McDonald, Dr O. E. Price, le Dr Oulton et F. J. Robidoux.

Il ont tué un original

M. Trempe, le gérant de la Banque Provinciale à Moncton et Dr Yvon Gaudet et M. l'abbé Ernest Doiron ont fait un partie de chasse dans les bois de Memramouc la semaine dernière et ont abattu un bel orignal avec un panage de 50 pouces.

Incendie à Shédiac

La maison de M. Noble Steeve a été détruite par les flammes jeudi matin. On ne connaît pas l'origine du feu. M. et Mme Steeves ont eu de la difficulté à échapper aux flammes.

Cette maison était l'une de plus anciennes de la localité. Elle avait été construite par M. Adam Tait, le père de M. R. C. Tait, négociant de cette ville. Les pertes s'élevaient à deux ou trois mille piastres en partie compensées par l'assurance.

La campagne de recrutement aux Etats-Unis

La campagne de recrutement en faveur de l'Association qui a été inaugurée à New-Bedford le lendemain de la convention du septembre, va se continuer dans les autres centres. Elle commencera à Waltham, le dimanche et sera sous la direction de M. Clarence Cormier.

Hourrah pour nous autre

Un cent nouveaux membres dans l'Association en dix jours à New Bedford, voilà ce qu'on appelle du travail. Voyons, la glace est rompue, le branle est donné, qui va suivre?

Au nom du Conseil Général au nom de l'Académie pour le bien de laquelle vous travaillez, assemblez-vous à New Bedford.

Merci aussi à l'organisateur M. Arcin et à ses aides. Continuez. Vous avez trouvé l'éléphant, la panacée cherchée de puis longtemps, passez-en à la retraite d'autres.

Nous comptons sur vous pour 1000 nouveaux membres. JEAN-PAUL CHASSON, Président-Général, Lamoignon, N.B., 3 octobre 1925.

Richibouctou, N.B.

M. Allan McSweeney, fils de M. Edward McSweeney, de Richibouctou, vient d'être nommé percepteur de la douane à Richibouctou en remplacement de M. John D. McMinin, mis à la retraite. M. McSweeney est un ancien soldat qui fit du service en France et fut grièvement blessé.

CAP-PELE, N.B.

Mlle Laurinda LeBlanc, institutrice, Cap-Pelé, a obtenu le premier prix pour exercices physiques. Nos félicitations.

Les Conservateurs à Shédiac Bridge

Le Dr O. B. Price a tenu une belle assemblée politique à Shédiac Bridge jeudi soir sous la présidence de M. Fred S. Inglis qui est en même temps le président du comité conservateur de cet endroit. La salle était bien remplie et l'auditoire a écouté avec attention les orateurs qui ont discuté les questions politiques et ont évité les attaques d'un caractère personnel qui lèvent trop souvent nos réunions publiques. Le Dr Price a été catégoriquement les accusations portées en sous-main contre lui par ses adversaires qui l'ont représenté comme l'ennemi de ce qui est français. Il a fait pour les ouvriers français de Moncton et des environs, il a fait pour le gros de la population de Shédiac, il a fait pour le gros de la population de Shédiac, il a fait pour le gros de la population de Shédiac.

Le Dr Broderick, que M. Foster a bafoué aux élections de 1917 et 1921, a donné l'accablant M. Foster. Il n'y a pas d'amour de per lui entre M. Foster et les Irlandais de St-Jean. Ces derniers ont maintes fois reproché à l'ancien premier ministre d'acquiescer leurs justes réclamations, le Dr Broderick ayant lui-même été l'une de ses victimes.

DECES

Le 15 septembre est décédé à Cap-Pelé, M. Joseph Arsenault à l'âge avancé de 70 ans. Il succomba subitement alors qu'il était occupé à sauver sa récolte dans son champ. Il était bien connu et fort estimé de tous ceux qui le connaissent.

Il laisse pour sa femme, une épouse, trois fils et trois filles: Henri, agent pour une compagnie Singer, à New Castle, Arthur, de la Saskatchewan, et le St-Léonard, Mme Jean-Baptiste Bourque, l'Edmondson, Léa, à Campbellton, Francoise, institutrice, l'Académie de Campbellton, aussi un frère, Docteur, au Cap-Pelé, et une sœur, Mme André Flubedeau, de l'Aboujagane.

Les funérailles ont eu lieu le 18 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Lucie Arsenault, Dan Arsenault, Antoine Arsenault, Alban Thibodeau et Thadde LeBlanc, tous nouveaux du défunt.

La famille désire remercier cordialement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies dans sa profonde douleur.

Elections Municipales

Les conseillers suivants ont été élus: Sackville, MM. C. C. Campbell et Ashley George. Leur adversaire s'est retiré à la dernière minute.

Westmorland, MM. W. Chapman et Myner.

Botsford, MM. Jean Forest et Allen.

Shédiac, MM. A. T. LeBlanc et Melanson.

Ci-suit le résultat de la votation dans la paroisse de Shédiac:

	Melanson	LeBlanc	Murray	McLean
Shédiac Bdge	51	57	96	9
Dupuis Cor.	101	145	79	8
Barachois	85	88	59	6
Aboujagane	56	59	41	4
Scoudouc	106	86	35	2
	399	435	310	30

Dans la paroisse de Dundas Kent, les candidats municipaux sont MM. Philibert Després et Joseph Goguen qui ont formé un billet et M. Albert J. Dyrar qui les oppose. M. Wm. Bourgeois s'est retiré.

On demande

Pour le prochain terme un instituteur de 2e classe, pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le district No 15, Botsford, paroisse de Shédiac. S'adresser à:

GUILLAUME LEBLANC, Secrétaire, LeBlanc Office.

Abonnez-vous au Moniteur Acadien.

20 juil.—ac.

ailleurs. Il n'est pas étonnant que l'électorat des provinces maritimes soit indigné contre M. King, M. McDonald, M. Copp et leurs associés.

Aujourd'hui, ils tendent un piège à la ville de St-Jean en promettant d'y dépenser \$300,000 pour améliorer notre port. Tout le monde comprend le petit jeu et c'est un truc d'élection cousu avec du gros fil. Nous allons leur montrer le 25 octobre ce que nous pensons de leur conduite.

L'hon. W. E. Foster, qui remplace M. Copp dans le gouvernement, et M. R. T. Hayes, ancien député provincial qui a subi une écrasante défaite aux élections provinciales, ont été choisis comme les candidats libéraux du comté de St-Jean-Albert vendredi dernier.

Le Dr Broderick, que M. Foster a bafoué aux élections de 1917 et 1921, a donné l'accablant M. Foster. Il n'y a pas d'amour de per lui entre M. Foster et les Irlandais de St-Jean. Ces derniers ont maintes fois reproché à l'ancien premier ministre d'acquiescer leurs justes réclamations, le Dr Broderick ayant lui-même été l'une de ses victimes.

DECES

Le 15 septembre est décédé à Cap-Pelé, M. Joseph Arsenault à l'âge avancé de 70 ans. Il succomba subitement alors qu'il était occupé à sauver sa récolte dans son champ. Il était bien connu et fort estimé de tous ceux qui le connaissent.

Il laisse pour sa femme, une épouse, trois fils et trois filles: Henri, agent pour une compagnie Singer, à New Castle, Arthur, de la Saskatchewan, et le St-Léonard, Mme Jean-Baptiste Bourque, l'Edmondson, Léa, à Campbellton, Francoise, institutrice, l'Académie de Campbellton, aussi un frère, Docteur, au Cap-Pelé, et une sœur, Mme André Flubedeau, de l'Aboujagane.

Les funérailles ont eu lieu le 18 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Lucie Arsenault, Dan Arsenault, Antoine Arsenault, Alban Thibodeau et Thadde LeBlanc, tous nouveaux du défunt.

La famille désire remercier cordialement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies dans sa profonde douleur.

Elections Municipales

Les conseillers suivants ont été élus: Sackville, MM. C. C. Campbell et Ashley George. Leur adversaire s'est retiré à la dernière minute.

Westmorland, MM. W. Chapman et Myner.

Botsford, MM. Jean Forest et Allen.

Shédiac, MM. A. T. LeBlanc et Melanson.

Ci-suit le résultat de la votation dans la paroisse de Shédiac:

	Melanson	LeBlanc	Murray	McLean
Shédiac Bdge	51	57	96	9
Dupuis Cor.	101	145	79	8
Barachois	85	88	59	6
Aboujagane	56	59	41	4
Scoudouc	106	86	35	2
	399	435	310	30

Dans la paroisse de Dundas Kent, les candidats municipaux sont MM. Philibert Després et Joseph Goguen qui ont formé un billet et M. Albert J. Dyrar qui les oppose. M. Wm. Bourgeois s'est retiré.

On demande

Pour le prochain terme un instituteur de 2e classe, pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le district No 15, Botsford, paroisse de Shédiac. S'adresser à:

GUILLAUME LEBLANC, Secrétaire, LeBlanc Office.

Abonnez-vous au Moniteur Acadien.

20 juil.—ac.

Assemblée conservatrice à Scoudouc

L'HON. ANT. J. LEGER APPELE LE DR PRICE

L'hon. Antoine J. Léger, secrétaire provincial, M. Ephrem LeBlanc, de Collège Bridge, MM. Adolphe F. Landry, et Frances Murphy, avocats, de Moncton, ont porté la parole à une assemblée tenue, vendredi soir, à Scoudouc et présidée par M. Joseph Pellerin.

M. Ephrem LeBlanc est un ancien libéral qui appuie aujourd'hui la candidature du Dr J. B. Price. "Le gouvernement libéral, a-t-il déclaré, a rompu la confiance du peuple; les libéraux ont violé toutes ses promesses et, parce que j'en ai supportés en 1921, j'estime que c'est maintenant mon devoir de les combattre dans cette élection." Il dénonce le gouvernement qui a augmenté le salaire de Thornton à \$65,000 pendant que le peuple est écrasé sous le poids des taxes.

M. LeBlanc a terminé son discours en faisant l'éloge du Dr Price qui s'est toujours montré l'ami des ouvriers.

M. Landry a discuté la question fiscale et, chiffres à l'appui, montra la nécessité de protéger l'industrie canadienne pour l'honneur de l'ouvrage aux quatriers canadiens et l'agriculture de conserver les marchés locaux aux cultivateurs du pays. L'agriculture est la principale industrie du Canada et c'est elle surtout qu'il faut protéger contre l'invasion de nos marchés par les produits américains, australiens, etc. Il rendit compte des droits des provinces maritimes qui sont entrés dans la confédération en 1867 avec l'entente que l'intercolonial serait construit pour leur bénéfice. C'est le devoir du gouvernement de rabaisser les tarifs et frais de transport et c'est ce que M. Meighen a promis de faire, tout comme il a promis de prolonger jusqu'à Montréal la région atlantique du chemin de fer.

M. l'avocat Murphy a déploré l'émigration de nos jeunes aux Etats-Unis. Depuis quelque années, nous avons perdu un grand nombre de nos citoyens canadiens qui, incapables de gagner leur vie par ici, sont allés grossir la population des Etats-Unis. Quand un père de famille a élevé ses enfants, il a fait instruire et les a soustraits pendant leur adolescence à l'émigration naturelle, il a fait établir autour de lui le royaume de l'ouvrage au pays natal. Il est pénible pour lui de les voir prendre le chemin des Etats et de voir aussi l'arrivée de ses vieux jours avec ses enfants loin du foyer paternel.

C'est ce triste spectacle qui s'offre à nos yeux depuis que le gouvernement King est au pouvoir. Il n'y a plus d'ouvrage pour les fils des ouvriers et les cultivateurs de Scoudouc aux ateliers du chemin de fer à Moncton.

Il conseille un changement d'administration afin d'amener dans notre région la prospérité qui y régnait autrefois.

L'hon. Antoine J. Léger, le représentant de l'élément acadien dans le cabinet Baxter, a dénoncé l'extravagance du gouvernement King et attire l'attention des électeurs sur les conséquences de l'extravagance qui a ruiné la Fédération et qui fait que le gouvernement Veniot, d'après un rapport du contrôleur de finances provinciales, a un déficit de \$1,750,000. Parlant de la loi, il dit que les américains ont baissé leur tarif, tandis que M. King a baissé le tarif canadien avec le résultat que notre pays se trouve dans l'impossibilité de faire la concurrence aux américains et que nos jeunes gens, pour avoir de l'ouvrage, sont forcés d'aller aux Etats-Unis pour une politique es-sentiellement canadienne qui protégera nos industries et nos cultivateurs, leur conservera le marché canadien, donnera du travail aux ouvriers du pays, développera le chemin de fer des provinces maritimes, augmentera l'importance des ateliers ferroviaires de Moncton et construira dans cette ville le pont du chemin de fer au lieu de l'acheter aux Etats-Unis.

Le candidat conservateur est bien connu dans son comté qu'il a déjà représenté à la chambre des Communes, ayant été élu en 1911 avec un délégué de 500 voix de majorité. L'hon. Rodolphe Lemieux, ministre dans le gouvernement Laurier, était alors, comme aujourd'hui d'ailleurs, son adversaire.

La lutte promet d'être vivement contestée. Lorsqu'il était député, le Dr Gauthier veillait avec soin sur les intérêts des électeurs de Gaspé et des îles Madeleine où il obtint un grand nombre de travaux publics importants pour l'utilité des pêcheurs qui constituent une portion considérable de la population.

Son adversaire, l'hon. R. Lemieux, était l'orateur de la chambre durant le dernier parlement.

Simpson, Roberts & Co., Limited

Successors to
SIMPSON, ROBERTS & CO.
Liverpool, G. B.
ROBERTS, SIMPSON & CO.
Halifax, N. S.

Head Offices: Liverpool, England.

Canadian Branches: Halifax, N. S. Charlottetown, P. E. I., Yarmouth, N. S., Shédiac, N. B., Vancouver, B. C.

Buyers and Exporters of Canned Lobsters

J. A. KELLY, Agent. Shédiac, New Brunswick.

YOUNG AT 50

Dr. Legard's New Life Tablets.

Imparts to the Old and Middle-aged Youthfulness, Energy and "Fitness" retards mental and physical decay, thus promoting longevity. Preserves the arteries and tissues. Sufferers from deafness with its many distressing accompanying ailments as dead noises derive almost immediate benefit. Calm refreshing sleep is assured. Gloom, Depression and Nervousness is banished under the influence of these Life-giving Tablets. Wrinkles, hard lines and blemishes disappear. The skin becomes clear, tight, and elastic and the complexion bright and smooth. Think of the blessings of perfect health the possession of few; the Joy of a clear youthful appearance and tingling blood, of lustrous hair, bright eyes and health-tinted cheeks; the beauty of radiant life and the realization that time has been put back Ten years to the envy and admiration of your friends, and the unbounded satisfaction of yourself. Can you allow a golden opportunity like this pass? Remember there are no arduous rules to follow, no restriction in diet, nor are there any ill effects after. On the contrary it gives the entire system a feeling of exhilaration with increased mental and bodily vigour. Why not look and feel 30 at 50? Do not delay, commence the treatment at once. You will never regret the slight cost incurred for such incalculable benefits. The price of these Marvelous Tablets including Mail Charge is 2 Dollars per Bottle, dispatch in plain wrapper on receipt of amount.

Obtainable only from: Dr. LEGARD'S LABORATORIES, 106, Liverpool Road, Barnsbury, LONDON, England. Postage 4 cent.

15 mars—ac.

Dr. J. EUCLIDE LEGER Médecin Chirurgien 19 rue Botsford, MONCTON, N.B.

chaleureux appel en faveur de Dr Price, le candidat conservateur.

Le Dr D. L. Gauthier dans Gaspé

Le Dr D. L. Gauthier a été choisi comme candidat conservateur dans le comté de Gaspé et des îles Madeleine.

Le candidat conservateur est bien connu dans son comté qu'il a déjà représenté à la chambre des Communes, ayant été élu en 1911 avec un délégué de 500 voix de majorité. L'hon. Rodolphe Lemieux, ministre dans le gouvernement Laurier, était alors, comme aujourd'hui d'ailleurs, son adversaire.

La lutte promet d'être vivement contestée. Lorsqu'il était député, le Dr Gauthier veillait avec soin sur les intérêts des électeurs de Gaspé et des îles Madeleine où il obtint un grand nombre de travaux publics importants pour l'utilité des pêcheurs qui constituent une portion considérable de la population.

Son adversaire, l'hon. R. Lemieux, était l'orateur de la chambre durant le dernier parlement.

LA SURDITÉ

LES BRUITS DANS LA TÊTE ET LE CATARRHE NASAL

Peuvent être guéris

Le nouveau remède Continental nommé "Larmaline" (Energ.) est un traitement simple, inoffensif qui peut être pris à la maison et qui guérit la surdité, les bruits dans la tête, etc. Pas besoin d'appareils coûteux pour appliquer cet onguent sur les parties affectées et de façon permanente. Des centaines de guérisons merveilleuses à son crédit.

TEMOIGNAGE DIGNE DE FOI Mme E. Grove, de Whitehorse Road, Corydon, Angleterre, écrit:

"Il me fait plaisir de vous dire que la petite boîte d'onguent que vous m'avez envoyée à Ventnor, a complètement réussi à me guérir. Mon entendement est maintenant normal et ces horribles bruits de tête ont cessé. L'efficacité de ce nouveau remède est remarquable car les maux que j'éprouvais duraient depuis près de dix ans et je n'avais pu les faire disparaître bien que j'eusse employé les meilleurs médecins et les remèdes les plus coûteux. Inutile de vous dire combien je vous suis reconnaissant. Car mon existence a subi de ce fait une transformation complète.

Essayez-en une boîte aujourd'hui. Envoyée par retour de mandat de poste de \$1.00. Il n'y a rien de meilleur à quelque prix que ce soit. Adressez à: LARMALENE CO. Deal, Kent, England. 8 avril—Gins.

A. P. Noel McLaughlin

AVOCAT, NOTAIRE
Tel. 494 Casier Postal 588
Rue Roseberry
Campbellton, N.B.

F. J. ROBIDOUX

Avocat, Notaire Public, Agent d'Assurance, etc.
SHEDIAC, N.B.

Les listes électorales

Les comités conservateurs sont instantamment priés de veiller soigneusement à la préparation des listes électorales.

C'est l'un de leurs devoirs les plus importants.

On sait ce qui s'est passé dans le comté de Kent à la dernière élection provinciale, une foule de noms de vieux électeurs ont été omis de la liste des électeurs avec des résultats désastreux pour nos amis.

Garde donc aux listes électorales.

Les comités doivent s'assurer à ce que les noms de tous nos amis soient sur les listes. C'est un gros travail mais c'est un travail d'importance urgente qu'il ne faut pas négliger.

Le parti conservateur compte sur la bonne volonté de tous les amis de la cause pour l'organisation de la lutte, parce que c'est de l'organisation surtout que dépend le succès de la campagne qui s'est engagée dans tout le Canada pour amener un changement de gouvernement et donner ainsi au pays une administration économe et prospère.